

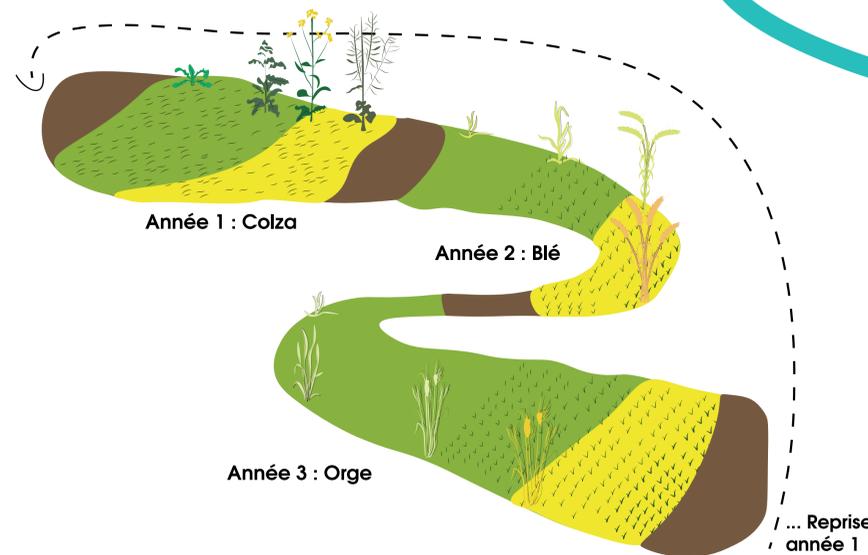
ICI, UN SEUL SOL MAIS PLUSIEURS CULTURES, POURQUOI ?

Vous voici arrivés dans un espace cultivé. En regardant autour de vous, pouvez-vous déceler la raison principale de la présence de cultures ici ?

Vous êtes actuellement sur une vaste zone plate propice au passage du tracteur. Penchez-vous maintenant dans un champ voisin et regardez à vos pieds. Voyez-vous les nombreux cailloux ? Ils rendent le **sol « filtrant »** c'est-à-dire qui retient très peu l'eau. Cette caractéristique pénalisante en période de sécheresse est pourtant favorable aux cultures qui n'aiment pas avoir les pieds dans l'eau.

Ici, l'agriculteur intervient régulièrement pour semer, entretenir et récolter les cultures. Si vous revenez l'année prochaine, vous constaterez que sur chaque parcelle de ce plateau, **une rotation des cultures est établie.** Pendant au moins trois ans, deux grandes familles de plantes se succèdent : les graminées, avec **le blé et l'orge**, et les crucifères, avec **le colza**. Cette rotation des cultures a deux intérêts :

- limiter le compactage et l'épuisement du sol (les racines de chaque espèce explorent le sol différemment et l'aèrent)
 - casser le cycle vital des organismes nuisibles aux cultures comme certains champignons, certains insectes et les « plantes adventices » appelées « mauvaises herbes ».
- Plus la rotation est longue et variée, plus ces intérêts sont exploités. De temps en temps, l'agriculteur introduit une prairie dans la rotation pour l'allonger, la diversifier et ainsi en augmenter les bienfaits.

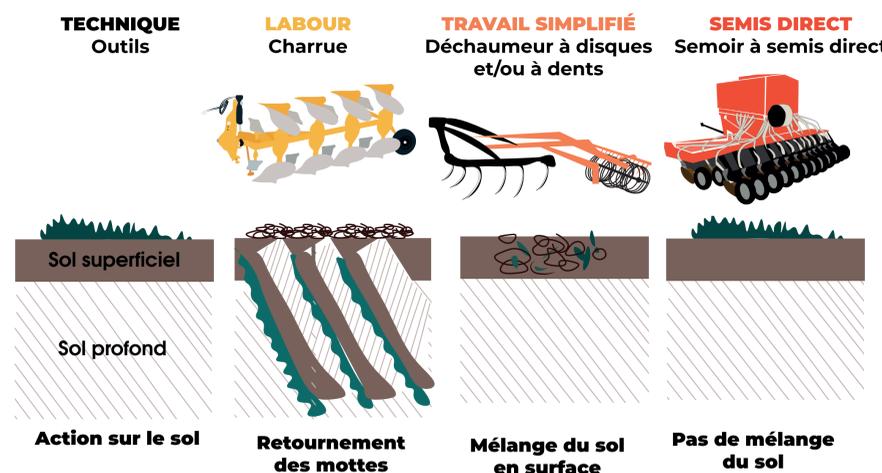


Dans la rotation colza/blé/orge, chaque plante revient tous les trois ans sur la même parcelle.

Depuis les années 2000, le matériel et les techniques de travail du sol, de fertilisation et de lutte contre les organismes nuisibles aux cultures se sont améliorés. Pour **réduire l'utilisation des produits phytosanitaires** couramment appelés « pesticides » et **ajuster la quantité d'engrais** au plus près des besoins de la culture, plusieurs techniques sont employées comme :

- les analyses de sol
- les labours moins fréquents
- ou l'association de cultures complémentaires

Il est difficile de constater ces changements de pratiques à l'œil nu... si ce n'est par les fleurs qui poussent de nouveau en bordure de parcelle.



La technique de travail de sol est adaptée aux conditions climatiques et aux plantes indésirables présentes

DES CULTURES EN SOL FILTRANT, DES RISQUES POUR LA QUALITÉ DE L'EAU À MAÎTRISER

Le caractère filtrant du sol est propice au « lessivage » autrement dit au transport par l'eau de pluie, du surplus d'engrais ou de produits phytosanitaires, en profondeur jusqu'à la nappe phréatique. Pour limiter ce surplus, les agriculteurs font appel aux analyses de sol et aux nouvelles technologies comme les GPS, afin de **calculer précisément les doses nécessaires** à la culture et de les **apporter dans les zones les plus propices.**

À TOI DE JOUER !

Lève la tête et regarde les arbres et les bosquets, qu'ont-ils de particulier ?

Réponse : Ils ont été plantés de façon longiligne à la fin des années 1980, lorsque les champs ont été agrandis pour donner les parcelles actuelles. C'est ce que l'on a appelé le « remembrement ».



Panneau « Agriculture et qualité de l'eau à Colombier Saugnieu » avec la participation et le financement de :

